

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 28 (1955-1956)

Heft: 8

Artikel: Le "Poly" fête son centenaire

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

betreffenden Faches erforderlich, um über 70 v. H. zu kommen. Nur wirklich «klare Köpfe» können das Tempo der Prüfung einhalten. Die ganze Art der Prüfung entspricht dem Wesen der Amerikaner, genau so wie die Art des englischen Prüfungssystems dem Wesen der Engländer entspricht. Es ist auch typisch amerikanisch, daß sehr genaue statistische Daten gesammelt worden sind, die zu beweisen scheinen, daß diese Prüfungsmethode, die am Anfang sehr stark kritisiert worden ist, zu genau den gleichen Schlüssen und Ergebnissen führt wie

die «traditionellen» Prüfungen. «Labour-saving» — «Arbeitsparen» — ist wohl einer der großen Faktoren, die zum Erfolg Amerikas geführt haben, und hier wird die Arbeit sowohl für den Kandidaten als auch für die prüfende Behörde in ungeheurem Ausmaß «gespart»! Man kann sich aber doch kaum vorstellen, daß die englische Matrikulation, geschweige denn die eidgenössische Matura je durch das elektrische Auge und die Lochmaschine durchgeführt werden wird!

*

Le «Poly» fête son centenaire

L'idée première de créer une Université nationale remonte à... 1798, à cette année de triste mémoire qui vit les débuts de la République Helvétique, dont l'existence fut brève. Dès le début, aussi, on songea à y adjoindre une section technique, pour faciliter l'industrialisation du pays. Cette idée était surtout propagée en Suisse romande et plus particulièrement par le plus éminent de ses représentants, Guillaume Henri Dufour, qui avait dû faire ses études à l'Ecole Polytechnique à Paris. Durant la première moitié du XIX^e siècle, plusieurs cantons créèrent et développèrent leurs «écoles industrielles», comme on disait alors, ce qui rendait toujours plus nécessaire la création d'un établissement supérieur pour la formation technique. Mais on tenait, encore et toujours, à une «Université fédérale» à laquelle serait rattachée une école polytechnique.

Ce n'est qu'en 1854 qu'on renonça définitivement à cette idée d'une université fédérale, pour ne pas aller sur les brisées des cantons qui avaient créé leurs propres universités, et que l'Assemblée trancha le problème en faveur d'une Ecole polytechnique embrassant des disciplines très diverses. Ce ne fut évidemment pas sans peine que la loi fédérale du 7 février 1854 fut acceptée et que les Chambres votèrent les crédits nécessaires. Le 31 juillet 1854, le Conseil fédéral adoptait le règlement de l'école et fixait la date de l'ouverture à l'automne 1855. C'était l'aboutissement d'une affaire qui avait exigé de laborieuses discussions, et en faveur de laquelle le grand industriel et homme d'Etat Alfred Escher s'était employé à fond. On fit alors appel aux personnalités les plus marquantes de Suisse et de l'étranger pour constituer le corps enseignant du nouveau «Poly». La mise au concours de 32 chaires de professeurs et de plusieurs postes d'assistants fut un véritable événement dans le monde savant, et plus d'un Allemand qui avait de la peine à supporter les

pressions politiques dont son pays avait à souffrir répondit à l'appel de la Suisse. C'est ce collège de savants éminents qui prit en main le développement de notre école polytechnique fédérale.

Aujourd'hui, notre «Poly» qui jouit depuis longtemps d'une renommée internationale, va fêter son premier siècle d'existence. En novembre 1954, à la clôture de la 99^e année d'études, le Polytechnicum comptait 84 professeurs ordinaires et 23 professeurs extraordinaires, 68 privat-docents, 237 assistants et plus d'une centaine de chargés de cours. Les étudiants étaient au nombre de 2646, dont 13,5% d'étrangers, et le nombre des immatriculés de l'année de 603. Le «Poly» avait distribué 443 diplômes et 102 doctorats. Ces chiffres montrent que les dépenses considérables de la Confédération pour le développement de son Ecole polytechnique fédérale étaient amplement justifiées.

L'EPF ne s'est pas bornée à former d'innombrables volées d'étudiants. Elle a contribué à resserrer les liens et les relations scientifiques entre la Suisse et l'étranger ce qui s'est traduit entre autres par des échanges de professeurs.

Grâce à la collaboration de nombreux savants, le Polytechnicum est devenu aussi un centre de recherches dans une foule de domaines, et le travail scientifique y est mis au service de la technique, de l'industrie et, d'une façon générale, de l'économie nationale. On sait que la société des anciens étudiants du Poly, fondée en 1888 à l'occasion du jubilé de l'Ecole, a créé, en témoignage de reconnaissance de ceux qui ont complété leur bagage scientifique dans la haute école zurichoise, la «Fondation fédérale d'économie nationale», qui s'est donné pour tâche d'encourager les travaux de recherches au service de la technique et de la science. Comme la société des anciens étudiants du Poly compte un bon nombre de membres influents, qui ont des relations

étendues dans les milieux économiques de Suisse et de l'étranger, la Fondation a pu réunir des fonds considérables qui lui permettent de subventionner de nombreuses actions dans les domaines les plus divers, depuis la culture et la sélection de plantes médicinales importantes jusqu'aux recherches de toxicologie pour l'industrie et l'artisanat.

En plus de ses dix divisions, auxquelles sont adjoints de nombreux instituts indépendants, il en existe une onzième, consacrée aux branches facultatives, qui permet aux étudiants de compléter leur culture générale dans le domaine des langues et de la littérature, qui est ouverte également aux étudiants de l'Université et aux auditeurs. Le Poly possède enfin des collections remarquables, concernant notamment les arts graphiques et la géologie-minéralogie, qui sont accessibles gratuitement au public.

C. P. S.

* *

Le commencement des fêtes commémoratives de la fondation, il y a 100 ans, de l'Ecole polytechnique fédérale a été marqué par l'ouverture, lundi, d'une exposition intitulée *Les Cent Ans de l'Ecole polytechnique fédérale*. La cérémonie était présidée par le professeur H. Pallmann, président du Conseil scolaire suisse. Inspirée par le docteur P. Scherrer, directeur de la bibliothèque de l'EPF, l'exposition reproduit, sous forme d'images, les moments historiques les plus marquants de l'Ecole. Dans d'autres locaux, les oeuvres les plus saillantes de certains professeurs retiennent particulièrement l'attention du visiteur.

Ordner und Schnellhefter

mit Ringmechanik

Gelochte Einlageblätter dazu! Eigene Fabrikation!
Günstige Preise! Verlangen Sie Offerte.

Erwin Bischoff z. Ekkehard Wil SG

ALPINA

VERSICHERUNGS-A.G. ZÜRICH

Unfall-, Haftpflicht-, Kasko-, Feuer-, Glas-,
Wasserleitungsschaden-, Einbruch-Diebstahl-,
Reisegepäck- und Transport-Versicherungen.

SCHWEIZER UMSCHAU

Eidgenössische Technische Hochschule

Das Programm der Vorlesungen der Allgemeinen Abteilung für Freifächer für das kommende Wintersemester ist erschienen. Der Besuch der Vorlesungen ist jedem, der das 18. Altersjahr zurückgelegt hat, gestattet.

Bezug des Programms und Einschreibung der Freifächer erfolgt bis 26. 11. 1955 bei der Kasse (37c, Hauptgebäude) der ETH.

*

Schulfunksendungen Oktober-November 1955

Erstes Datum: Jeweilen Morgensendung (10.20—10.50 Uhr)

Zweites Datum: Wiederholung am Nachm. (14.30-15.00 Uhr)

7. Nov. / 14. Nov. *Korea*. Hörfolge nach Berichten Koreareisender von Ernst Grauwiler, Liestal. Der Schüler wird dabei in der Form einer Reise und anhand von Schilderungen und Erlebnissen durch Seoul und in ein Bauerndorf geführt. (Ab 7. Schuljahr.)

10. Nov. / 16. Nov. *Zinstag im Kloster*, kulturgeschichtliche Hörfolge von Christian Lerch, Bern. «Die geschichtlichen Hörbilder von Lerch sind unübertrefflich!» schreibt ein Schulfunkhörer. (Ab 5. Schuljahr.)

15. Nov. / 21. Nov. *Au restaurant*, nouvelles aventures de M. et Mme. Brändli von Walter Probst, Basel. Es handelt sich dabei um eine lebensvolle Hörszene für Schüler des 3. Französischjahres, sowie um die Fortsetzung der erfolgreichen Sendung «au guichet» des gleichen Autors.

17. Nov. / 25. Nov. *Am Bränneli*. Olga Meyer, die erfolgreiche Jugendschriftstellerin «verzellt e neu Gschicht!» (Unterstufensendung.)

18. Nov. / 23. Nov. *Mausi*. Aus dem Leben eines Halbaffen, erzählt von Werner Krebser, Thun. Es handelt sich dabei um einen Galago, d. h. eine Art Maki, der vor allem in Madagaskar beheimatet ist, und dessen Leben und Streiche in der Gefangenschaft geschildert werden. (Ab 6. Schuljahr.)

22. Nov. / 23. Nov. *Musikalische Reise nach Bali*. Dr. Hans Oesch, Basel, ein gründlicher Kenner der balinesischen Musik, wird die Hörer anhand von musikalischen Beispielen in die Eigenart der balinesischen Musik einführen. (Ab 8. Schuljahr.)

24. Nov. / 2. Dez. *Kiruna, die Erzstadt in Schwedisch Lappland*, geschildert von Gerda Bächli, Uppsala, die diesen bedeutenden nordischen Bergbauort mit seinem eigenartigen Leben aus eigener Anschauung darstellt. (Ab 7. Schuljahr.)

Ernst-URINOIRS

Wir empfehlen uns für:

Instandstellungen
Renovationen
Materiallieferungen
Neuanlagen

F. ERNST, ING. Aktiengesellschaft Zürich 3
Weststrasse 50/52 Telefon (051) 33 60 66